

Introduction à la Retraite : (Veille au soir)

*Dieu nous a sauvés, et il nous a donné une vocation sainte,
non pas à cause de nos propres actes,
mais à cause de son projet à lui et de sa grâce.
Cette grâce nous avait été donnée dans le Christ Jésus avant tous les siècles,
et maintenant elle est devenue visible à nos yeux,
car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté en détruisant la mort,
et en faisant resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Évangile. (2Tm 1, 9-10)*

Le Concile Vatican II reprend très intensément ces réalités chrétiennes de notre être sauvé : (Lumen Gentium 121-123)

Maître divin et modèle de toute perfection, le Seigneur Jésus a prêché à tous et chacun de ses disciples, quelle que soit leur condition, cette sainteté de vie dont il est à la fois l'initiateur et le consommateur : « Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5, 48). Et en effet à tous il a envoyé son Esprit pour les mouvoir de l'intérieur à aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme, de toute leur intelligence et de toutes leurs forces (cf. Mc 12, 30), et aussi à s'aimer mutuellement comme le Christ les a aimés (cf. Jn 13, 34 ; 15, 12).

Appelés par Dieu, non au titre de leurs œuvres mais au titre de son dessein gracieux, justifiés en Jésus notre Seigneur, **les disciples du Christ sont véritablement devenus par le baptême de la foi, fils de Dieu, participants de la nature divine et, par la même, réellement saints.** Cette sanctification qu'ils ont reçue, il leur faut donc, avec la grâce de Dieu, la conserver et l'achever par leur vie. C'est l'apôtre qui les avertit de vivre « comme il convient à des saints » (Ep 5,3) , de revêtir « comme des élus de Dieu saints et bien-aimés, des sentiments de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de longanimité » (Col 3, 12), portant les fruits de l'Esprit pour leur sanctification (cf. Ga 5, 22 ; Rm 6, 22). Cependant comme nous nous rendons tous fautifs en bien des points (cf. Jc 3, 2), nous avons constamment besoin de la miséricorde de Dieu et nous devons tous les jours dire dans notre prière : « Pardonne-nous nos offenses » (*Mt 6, 12*).

Vocation sainte... *vocation divine*, voilà comment sainte Claire d'Assise, dans l'écrit de sa 2^e lettre, qualifie elle aussi notre destinée chrétienne, évangélique, à la suite du Christ Jésus, le Fils Bien-aimé. La sainte d'Assise nous assure encore, en l'une de ses dernières lettres, que *la contemplation nous refait (4^e L)*. Ce regard posé sur Dieu, constamment orienté et ajusté, nous refait chaque jour en l'unité de cette vocation divine qui est notre héritage. Le travail intérieur de la contemplation nous transforme peu à peu à l'image de Celui qui, de toute éternité, nous a créés et aimés en son Fils unique.

Un thème privilégié inspire cette retraite: la *contemplation*. Pour préciser encore mieux ce thème si vaste de la contemplation, comme expérience chrétienne, est offert ici quelques pistes de réflexions très proches des sources franciscaines, les écrits de François, de Claire et de Bonaventure. D'autres sources seront puisées au trésor commun de l'Église, pour mieux cerner le caractère franciscain de notre vécu contemplatif.

Notre parcours aura ses étapes. Ces jalons de réflexions nous mèneront jour après jour vers l'acte contemplatif lui-même, c'est-à-dire, notre rencontre personnelle avec le Dieu vivant qui nous habite.

Tout le mystère de l'Église est présent dans cette rencontre, comme le fut celle de Jésus avec son Père, durant sa vie terrestre; comme le fut celle de Moïse, parlant face à face avec Dieu, un ami avec son ami; comme Claire et François l'ont vécu si souvent; comme chacun de nous l'expérimentons chaque jour par l'oraison, par l'Eucharistie, sacrement par excellence de la Rencontre, celle de l'Église et celle de chacun de ses membres. Le regard contemplatif de la rencontre est vraiment un don de Dieu à l'humanité, et dont l'Église, d'âge en âge, est le miroir.

Il y a beaucoup de chemins de contemplation, même dans l'école franciscaine, par exemple : Dieu qui nous parle par sa création, ses oeuvres. Dieu nous attire cependant dans un lieu plus près de lui : notre coeur. C'est ce que nous approfondirons avec la grâce de Dieu.

Voici les trois étapes du parcours de cette retraite:

1 D'abord connaître le lieu privilégié de notre contemplation: notre propre coeur, donc une réflexion préalable sur l'intériorité comme don et vocation franciscaine. Nous verrons comment l'Évangile offre les symboles de l'Intériorité, puis leur réalisation dévoilée et enseignée par Jésus lui-même en l'évangile de saint Jean. Et, en écho de cet enseignement de Jésus, l'intériorité enseignée par François et Claire. Ce sera la réflexion nécessaire du *premier jour*.

2 La seconde étape, plus étendue, nous conduira dans l'acte contemplatif lui-même, dans sa préparation et son progrès. Cette réflexion requiert l'attention des *cinq jours suivants*, ainsi parcourue :

Comme toute rencontre vraie et fructueuse il y faut

a) une certaine connaissance de soi-même, c'est-à-dire connaître :

Ma dignité d'enfant de Dieu,

Ma fragilité en regard de cette dignité.

b) demander le don de l'humilité chrétienne (se vêtir) qui nous ajuste à Dieu,

c) regarder la contemplation de Jésus pauvre et humble, le miroir.

d) laisser agir l'opération de l'Esprit Saint dans l'acte contemplatif lui-même.

L'acte contemplatif est mystère pascal qui nous conforme au Christ.

3 La troisième étape, *septième jour*, nous retiendra en la réalité de l'Union à Dieu, et ses moyens quotidiens: prière du coeur, vigilance intérieure, silence intérieur.

Cette dernière étape nous entraînera dans la force missionnaire de cet Amour intérieur, fruit de l'Union contemplative.

Autant que possible, les exposés qui suivent demeurent concrets, car ce thème de la contemplation a ses dangers, même ses dangers contemporains, comme, par exemple: une certaine sublimation du langage, une certaine tendance à intellectualiser son processus, ou au contraire à rejoindre trop facilement la dévotion sensible ou sentimentale. L'amour du Christ qui nous unit nous aidera à rester tout près de l'expérience, de ce que nous pouvons dire dans la vérité de cette *sagesse du coeur* qui aime, et contemple en aimant.

«Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.»

Ce lien entre nous est donc déjà aussi un acte contemplatif, en son Nom. Jésus disait aussi dans ce même passage (Mt 18,19-20):

«Je vous le déclare encore, si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux.»

Demandons-lui donc mutuellement ce don de la contemplation chrétienne qui nous fera atteindre cette *plénitude* de nous-mêmes, telle que voulue par notre Père lorsqu'il nous a créés. Ce que nous chantons et demandons en Église, au cantique des Vêpres:

*«Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ,
Il nous a choisis en lui avant la fondation du monde,
pour que nous soyons saints et irréprochables
sous son regard dans l'Amour. (Ep 1,3-4)*

Sous ce regard de Dieu qui, le premier, nous crée, nous refait et nous transforme chaque jour en nous contemplant, accueillons déjà sa grâce qui nous rend disponibles avec son Fils, dans l'Esprit Saint, notre Maître intérieur.

[PRIÈRE de saint François]

Dieu tout-puissant, éternel, juste et miséricordieux,
donne-nous, à nous misérables, à cause de toi-même,
de faire ce que nous savons que tu veux,
et de toujours vouloir ce qui te plaît,
afin qu'intérieurement purifiés,
intérieurement illuminés
et embrasés du feu de l'Esprit-Saint,
nous puissions suivre les traces
de ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ,
et par ta seule grâce parvenir jusqu'à toi, Très-Haut,
qui, en Trinité parfaite et en simple Unité,
vis et règnes et es glorifié, Dieu tout-puissant,
pour tous les siècles des siècles. Amen.